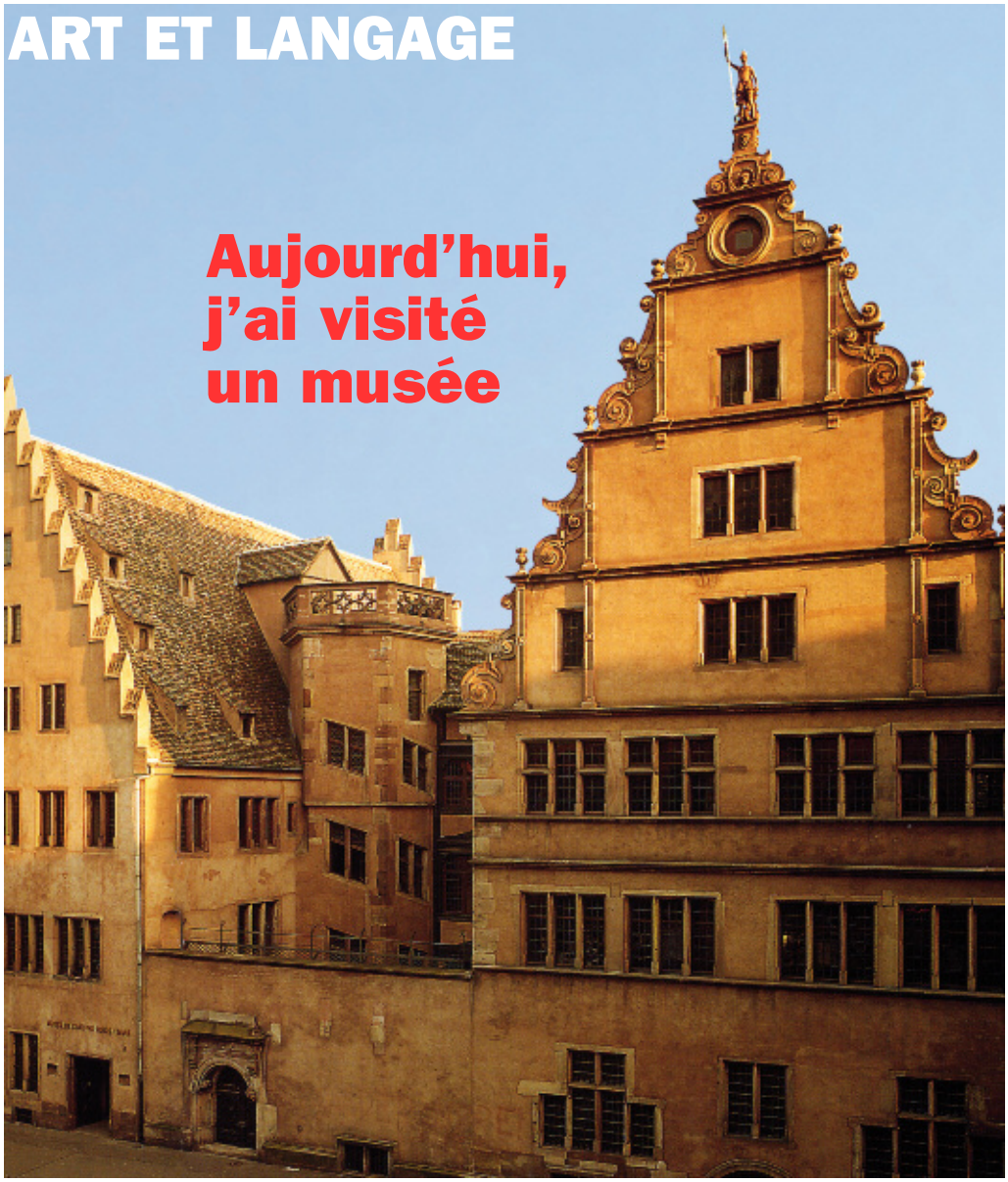
DOSSIER DE PRÉPARATION À LA VISITE AUTONOME MATERNELLE

MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME
3, PLACE DU CHÂTEAU

MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

ART ET LANGAGE



Musée de l'Œuvre Notre-Dame

Service éducatif des musées, 2016
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations
. Musée Zoologique : **03 68 85 04 89**
du lundi au jeudi de 14h à 17h
. Les autres musées : **03 68 98 51 54**
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)

Strasbourg.eu
eurométropole

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Sommaire

PROPOSITION DE VISITE AU MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

Parcours en 3 étapes P.4
Modalités pratiques P.6
À savoir P.7
Notes sur les œuvres choisies pour le parcours P.8
Histoire à raconter devant le vitrail P.12
Matériel à disposition des enseignants P.13

ART ET LANGAGE EN MATERNELLE

Le projet pédagogique : objectifs, phases, pistes P.16
Références du programme 2008 . . . . . .P.21
Annexes P.23

Dossier rédigé par Anne Matthaey, conseillère pédagogique
et Stéphanie Baunet, médiatrice culturelle,
Service éducatif des Musées de Strasbourg, juin 2010

PROPOSITION DE VISITE AU MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

La matinée du mardi (dès 9 h) est désormais réservée à l'accueil des groupes d'enfants de 3, 4 et 5 ans qui souhaitent venir en visite libre.
Cette matinée est réservée exclusivement aux enseignants ayant suivi la préparation à la visite, proposée l'une en septembre l'autre en janvier. Pour les enseignants qui ne suivent pas la préparation, il est possible de réserver sur des créneaux non spécifiques, c'est-à-dire aux heures normales d'ouverture du musée au public (tous les jours de 12h à 18h).
Il est indispensable de réserver votre visite au moins trois semaines avant votre venue. Comptez une heure de visite. La visite en autonomie est gratuite.

PARCOURS EN 3 ÉTAPES

Thème retenu : **LA MATIÈRE**

Les élèves rencontreront trois matières au musée : la pierre, le verre et le bois. L'idée est d'éprouver des impressions et des sensations inédites au musée et d'y mettre des mots.

Œuvres abordées

Étape 1 : la pierre (grès) – Rez-de-chaussée
Trois œuvres sont sélectionnées, chaque petit groupe d'enfants n'en observe qu'une. Si la classe n'est pas divisée en plusieurs groupes, l'enseignant choisit une seule œuvre sur laquelle il va travailler.
Vierge sage, Cathédrale de Strasbourg, fin XIIIe siècle
Saint Jean-Baptiste, Dorlisheim, vers 1350
Chevalier, Cathédrale de Strasbourg, fin XIIIe siècle

Étape 2 : le verre (vitrail) – 2e étage
Les élèves écoutent l'histoire de Laurent le verrier (voir étape 2 page 12)
Roi mage Balthazar, église St-Pierre-le-Vieux de Strasbourg, vers 1390

Étape 3 : le bois – 1er étage
Trois chaises paysannes à dossier sculpté (XVIIe siècle) sont sélectionnées (même fonctionnement que pour étape 1).

Objectifs de la visite au musée

Associer représentation (en 2 dimensions) et réalité (en 3 dimensions) : recherche des œuvres à partir de détails / recherche des reproductions à partir des œuvres.
Réinvestir un vocabulaire et des éléments de syntaxe étudiés en classe.
Prendre la parole pour décrire / évoquer un événement passé (en classe) / émettre des hypothèses / raconter / exprimer ses ressentis (selon l'orientation que prend chaque groupe de langage en relation avec le projet de la classe).
Écouter une histoire.

Déroulement

La 1ère et la 3e étape sont des moments de langage, le nombre de groupes et d'œuvres abordées varieront en fonction du nombre d'accompagnateurs.
Le principe général reste le même. On cherche l'œuvre dans la salle à l'aide d'indices, des photographies d'un ou de plusieurs détail(s).
Une fois l'œuvre trouvée, l'accompagnateur engage les enfants à en parler. Des échantillons de matière à toucher (bois, verre, pierre) permettent à l'enfant d'identifier, de comparer, d'exprimer des sensations. Les sujets qu'il est possible d'aborder varient en fonction du projet de chaque classe, on peut s'interroger aussi sur la matière, la fonction, la fabrication (actions de l'artiste), sur ce que l'œuvre raconte… L'accompagnateur rebondit sur les propos des enfants en les encourageant dans leur production d'oral. Il peut noter ou enregistrer leurs propos.
Pour les chaises (3e étape), les sujets peuvent varier par rapport à ceux abordés devant les statues en grès. Recherche des têtes monstrueuses sculptées au niveau des dossiers (travail sur la localisation) à partir de détails photographiques, comparaison avec les chaises d'aujourd'hui. Une fois en classe, les élèves cherchent collectivement la représentation de l'œuvre parmi une série d'étiquettes pour la coller sur un dépliant récapitulant la visite pour le groupe.
Une personne à la caisse du musée fournira à l'enseignant un lot d'autocollants pour chaque enfant à la fin de la visite. De retour en classe, l'enseignant pourra réaliser un atelier de classement et de langage (*ce que j'ai vu au musée / ce que je n'ai pas vu* ou *ce que mes copains ont vu*) à partir de ces autocollants.

MODALITÉS PRATIQUES

Pour toute visite de groupe la réservation est indispensable.
Vous pouvez réserver :

sur le site :	www.musees.strasbourg.eu / visites, ateliers... / visites de groupes
par mél :	catherine.margaillan@strasbourg.eu ou scherrif.mellah@strasbourg.eu
par téléphone :	03 68 98 51 54 : mardi, mercredi, jeudi de 8h 30 à 12h 30 et mercredi de 14h à 17h. Vacances scolaires zone B mêmes jours de 9h à 12h et de 14h à 16h
sur place :	2, place du Château, Strasbourg

Accès à la partie concernant le public scolaire en cliquant sur [visites, ateliers... / actions éducatives].

Accueil des classes du groupe de recherche / renseignements sur les œuvres / matériel (reproductions, vignettes, etc.) : Stéphanie Baunet, médiatrice culturelle au Service éducatif des musées, référente du Musée de l'Œuvre Notre-Dame au 03 68 98 51 60 (standard des musées)
stephanie.baunet@strasbourg.eu

Dossier du Musée de l'œuvre Notre-Dame à télécharger en cliquant sur
[visites, ateliers... / actions éducatives / documents d'aide à la visite / musées / musée de l'Œuvre Notre-Dame / dossiers]

Coordinatrice groupe de recherche : Anne Matthaey, CPC, au 03 90 41 07 95 (Inspection Strasbourg 9)
anne.matthaey@ac-strasbourg.fr
Site : http://www.circ-ien-strasbourg9.ac-strasbourg.fr/
Les documents relatifs au groupe de recherche se trouvent dans la rubrique « Ateliers pédagogiques ».

À SAVOIR

- Il est nécessaire de respecter les horaires prévus (accueil hors temps d'ouverture au public donc problèmes de gardiennage et de succession des groupes dans les salles). La durée de la visite ne comprend pas la prise du goûter avant le démarrage des activités.

- On ne peut pas goûter au musée.

- Le musée n'a pas de toilettes, si un passage s'y avère nécessaire, il faut utiliser les toilettes publiques situées à 50 m du musée (très propres).

- Les manteaux et les sacs à dos sont à déposer à l'entrée du musée, au vestiaire.

- Les photos sont autorisées mais sans flash et sans pied.

- Les œuvres ne doivent pas être touchées. Il faut respecter une distance de sécurité d'au moins 1 mètre.

- Les adultes accompagnateurs devront rester avec les enfants et ne pas circuler indépendamment dans les salles.

- Il est prévu que deux agents d'accueil accompagnent chaque groupe.

NOTES SUR LES ŒUVRES CHOISIES POUR LE PARCOURS

Saint Jean-Baptiste
Moulage d'une statue de la chapelle Sainte-Catherine
Plâtre, début du XXe siècle.
H. : 196 cm
Provenance : la statue originale, réalisée vers 1345 et attribuée à Wölfin de Rouffach, est placée à l'entrée de la travée orientale de la chapelle Sainte-Catherine à la cathédrale de Strasbourg.

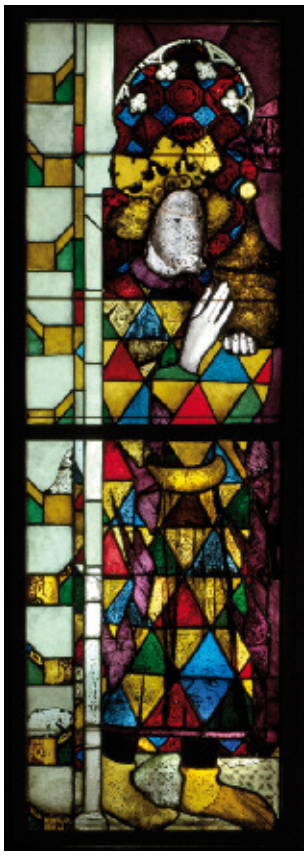
Cet imposant saint Jean-Baptiste tient un disque où apparaît l'*Agnus Dei.* Il le désigne de sa main droite. L'original du moulage fait partie d'un groupe de cinq statues placées devant les supports des grandes arcades faisant communiquer la chapelle Sainte-Catherine de la cathédrale avec le bas-côté sud.
La statue de sainte Catherine se trouve au centre, puis à gauche saint Florent et saint Jean-Baptiste, et à droite saint André et sainte Élisabeth.
Exceptée sainte Catherine, sans doute exécutée au début des années 1330, ces grandes figures remontent à l'époque de la construction de la chapelle Sainte-Catherine (1340-1349), destinée à abriter le tombeau de l'évêque Berthold de Bucheck (1328-1353). La statue de saint Florent a été refaite au XIXe siècle par Philippe Grass, un sculpteur alsacien.

Saint Jean-Baptiste
Grès, vers 1350.
H. : 195 cm
Provenance : ancienne commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Dorlisheim, où il a été découvert enfoui dans le sol en 1846.

Cette statue est une réplique moins savante et toutefois raffinée du saint Jean-Baptiste de la chapelle Sainte-Catherine de la cathédrale de Strasbourg. On y retrouve la même attitude générale et une pose semblable jusque dans les détails.
D'après le catalogue de l'exposition « Strasbourg 1400, un foyer d'art dans l'Europe gothique », Édition des Musées de la ville de Strasbourg 2008.

Chevalier
Grès, fin du XIIIe siècle
H. : 185 cm
Provenance : Cathédrale, façade. Sur une console à hauteur du gable.

Ce chevalier est placé sur la façade, à la hauteur de Salomon (voir son trône sur le gable). Il est vêtu et armé comme un guerrier du Moyen Âge : cotte de mailles de la tête aux pieds, surcot de toile sur la cotte de maille, cervelière, sorte de casque en fer qui protège la tête contre les coups de l'adversaire. C'est un guerrier mais pas n'importe lequel, c'est un chevalier. Il tient une épée à double tranchant. Seuls les chevaliers ont le droit de porter l'épée. L'épée est le symbole de la force et de la puissance, symbole de noblesse et de justice.
Mais que fait ce chevalier armé sur la cathédrale ? Contre qui est-il en guerre ?
Il n'est pas en guerre. Il n'a pas son cheval. Un chevalier ne combat pas sans son cheval.
Son épée est plantée en terre. Elle est au repos. Son baudrier, sorte de ceinture, est détaché et enroulé autour de l'épée et sa main est dégantée. Il n'arbore pas ses couleurs, ses armoiries et puis il est trop âgé pour se battre. Il porte une barbe, symbole de vieillesse.
Alors que fait-il sur la cathédrale ? Peut-être est-il là pour rappeler au monde que la chevalerie représente le courage, la fidélité, l'honneur et la sagesse. Pour rappeler aussi que le chevalier est au service de la justice et de l'Église. Rappeler enfin, que le chevalier est le protecteur du bien contre le mal.



Roi Mage Balthasar
Vitrail, vers 1390
Saint-Pierre-le-vieux.

Le roi Mage est identifiable à sa couronne et à la coupe symbolisant l'offrande.
Le chœur de l'église Saint-Pierre-le-Vieux a été démoli en 1866. Vingt ans plus tard le vitrail est offert à la société pour la conservation des Monuments Historiques d'Alsace. Il entre alors dans les collections du musée. Il est conservé à plat dans des tiroirs car il est scindé en deux morceaux. Une restauration est menée en 1999. Les fragments sont raccordés pour être

enfin présentés dans les collections en 2000. On note une intervention au XVIIIe siècle lorsque le vitrail était encore en place. Il est « remis en plomb » et des lacunes sont bouchées par des verres de réemploi (notamment un morceau peint d'un visage, peut-être celui du serpent de la scène de la tentation). L'épaisseur du verre est de 2 à 4 mm. La grisaille est d'origine, de couleur brune ou noire. C'est un lavis qui donne l'aspect de la chevelure. Plus de cent pièces de verre ont été réalisées pour combler les lacunes.

Chaises paysannes à dossier sculpté et aux pieds divergents
Noyer, XVIIe siècle
Alsace

Le prototype de cette chaise serait italien. En effet, la Renaissance a recherché l'allègement du mobilier. Une chaise de ce type aurait été retrouvée au Palais Strozzi, à Florence et remonterait semble-t-il à la fin du XVe siècle. L'une des raisons de ce changement est liée à l'évolution du costume. Les surcots (vêtements portés sur la cotte) devenus très rigides ne permettent plus de s'asseoir sur des chaises à accotoirs. Donc on les supprime. D'autre part, les quatre pieds divergents offrent une bien meilleure stabilité. Cette chaise stylisée s'est peu à peu imposée dans les régions du Rhin. Le décor sculpté des dossiers présente des formes originales du style auriculaire. Ce style ornemental est né de l'orfèvrerie en Allemagne, il fait référence aux décors de mobilier en forme de virgules et d'enroulements évoquant le dessin de l'oreille humaine. Il est très répandu en Alsace après 1650. Mascarons grotesques et grimaçants, fleur de lys, emblèmes, figures de tritons, évidement en forme de gueule sont autant de motifs qui donnent une forme originale à ce style. Ils sont sculptés en fort ou en mi-relief. Au milieu du XVIIIe siècle cette chaise disparaît du milieu bourgeois qui adopte le siège plus confortable de « goût français », reléguant ainsi l'élégante escabelle dans les combles. Elle change peu à peu de milieu social pour apparaître d'abord dans les intérieurs des paysans aisés puis plus modestes. L'aspect solide et stable séduit.

Vierge sage
Grès, vers 1280-1300
H : 160 cm
Cathédrale de Strasbourg
Portail sud de la façade occidentale.

L'élévation de la façade de la cathédrale débute en 1277 et s'achève vers 1390. Les Vierges folles et les Vierges sages, avec l'Époux et le Tentateur, sont les statues qui ornent le portail sud de la façade occidentale de la cathédrale (à droite de la façade).
La parabole des Vierges sages et des Vierges folles, relatée uniquement dans l'évangile de Matthieu (25, 1-13) raconte comment dix vierges attendent la venue de l'Époux – le Christ. Seules les Vierges sages, avec leurs lampes allumées sont accueillies par lui alors que les cinq autres n'ayant pris soin de se munir suffisamment en huile, se présentent lampes éteintes. La parabole s'achève sur ces mots : « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ». Abondamment commentée, cette parabole est une exhortation concrète à la vigilance de chacun face au Jugement dernier. Les Vierges folles symbolisent les damnés et les Vierges sages les élus.
Célèbres pour la qualité de leur exécution, ces statues comptent parmi les chefs-d'œuvre de la sculpture rhénane de la fin du XIIIe siècle. Les statues ont des attitudes théâtrales, des visages parfois grimaçants pour les Vierges folles, apaisés pour les Vierges sages. Les lampes à huiles sont renversées ou tenues droites symboliquement.

HISTOIRE À RACONTER DEVANT LE VITRAIL

Remarque préalable : il convient de s'inspirer de cette histoire et de l'adapter au niveau de compréhension des élèves. Elle est librement adaptable et simplifiable.

Mieux vaut préparer la compréhension des mots soulignés avant la visite (attention à la difficulté que représente la transformation du mot *vitrail* au pluriel !)

Il était une fois, il y a très très longtemps, un vieux monsieur qui s'appelait Laurent[1] *et qui était verrier. Il fabriquait du verre. Mais pas n'importe quel verre, pas du verre pour boire dedans, du verre coloré pour fabriquer des vitraux, des vitraux comme ceux-ci (montrer).*
Les vitraux servaient à décorer les églises. Parfois les images des vitraux racontaient des histoires.

Mais comment faisait Laurent le verrier pour fabriquer un vitrail ?
Il prenait du sable (montrer) et de la cendre (montrer), il les mélangeait et il chauffait ce mélange très très fort dans un grand four. Alors le mélange fondait, devenait de la pâte de verre
(si la classe a déjà fait fondre du beurre ou du chocolat lors de la confection d'un gâteau, rappeler ce changement d'état).
Alors Laurent le verrier fabriquait de grandes plaques de verres de toutes les couleurs avec cette pâte de verre puis il découpait ces plaques et assemblait les morceaux comme un puzzle pour en faire de belles images de verre comme celles-là (montrer). Pour que les morceaux tiennent ensemble, il rajoutait du métal entre les morceaux. C'est ce métal tout noir, qu'on voit ici (montrer).

Une fois le vitrail terminé, Laurent le verrier allait l'apporter dans une église où il servait de fenêtre. Le soleil qui passait au travers (allumer la lampe de poche et faire passer la lumière dans l'échantillon de vitrail) amenait plein de couleurs sur le sol de l'église. Grâce aux vitraux de Laurent le verrier, la lumière devenait un peu magique.

Après l'histoire, pistes de discussion sur le vitrail :
Que représente-t-il ?
Un roi (couronne)
Pourquoi a-t-il un manteau si bizarre ?
Restauration moderne, le vitrail d'origine était cassé.

1- Saint Laurent est le patron des verriers.

MATÉRIEL À DISPOSITION DES ENSEIGNANTS

Lors de la venue du groupe dans le musée, une valisette sera prêtée sur demande, à la caisse, avec comme contenu :

Pour l'étape 1 et 3
- Les reproductions des œuvres choisies au format A5, ainsi que des détails de ces œuvres.
- 15 petits sacs avec à l'intérieur des échantillons de grès, bois et verre.

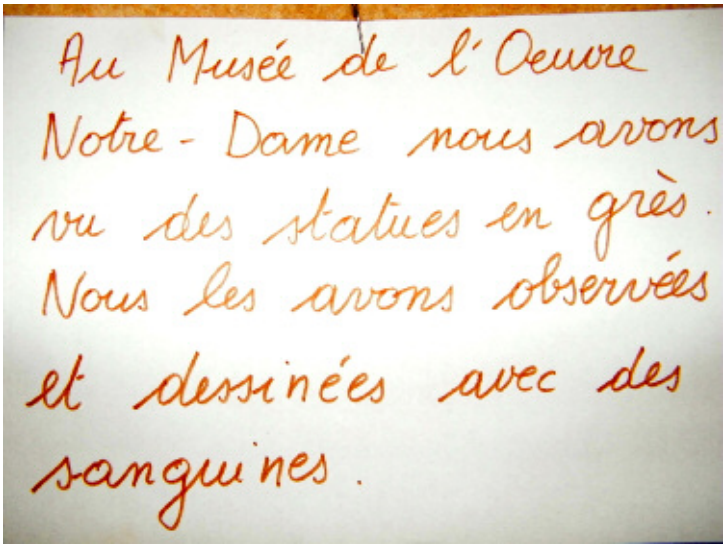
Pour l'étape 2
- Deux verrines de sable, de cendre ainsi qu'un morceau de verre coloré et une lampe de poche.

À emporter après la visite dans le musée :
Un exemplaire pour chaque élève du dépliant « Aujourd'hui j'ai visité un musée » avec son lot de vignettes autocollantes.

En prêt, au service éducatif des musées
- Des reproductions plastifiées des œuvres du parcours au format A4.
- Des transparents plastifiés avec la silhouette des œuvres du parcours au format A5.

Contact : Stéphanie Baunet stephanie.baunet@strasbourg.eu

Aperçu du projet de la classe de petits-moyens de Catherine Allemand, E.M. Sainte-Aurélie



Aperçu du projet de la classe de petits-grands de Marlène Barth, E.M.C.Claus

ART ET LANGAGE EN MATERNELLE

LE PROJET PÉDAGOGIQUE[2] : OBJECTIFS – PHASES – PISTES

Un projet articulé en quatre phases :

PHASE 1 : **EXPÉRIENCES – EXPÉRIMENTATION** > expérimenter et tester pour apprendre de nouveaux gestes et constater leurs effets. Apprendre des mots nouveaux, des syntaxes nouvelles et de nouvelles manières d'organiser ses connaissances (tri – classement).
(DM : découverte du monde, ML : maîtrise de la langue, AV : arts visuels)

Récolter en vue de constituer une collection
Trier / classer librement – exprimer le critère choisi. Tenter d'en trouver d'autres (DM – ML).
Toucher en aveugle, mettre des mots sur des sensations tactiles (ML).
Trier / classer en fonction de ces critères. Même chose pour les sensations visuelles (DM – ML).[3]
Avec de la terre (ou de la pâte à sel, ou de la pâte à modeler) fabriquer quelque chose de lisse, quelque chose de rugueux, quelque chose de grand / de petit, de pointu / d'arrondi, etc. (AV – ML – DM).
Peindre avec les objets, observer les traces ou les empreintes, faire le lien entre les traces ou empreintes produites et une des caractéristiques des objets (les objets lisses et rugueux laissent-ils le même type d'empreintes ?) (AV – ML – DM).
Aller vers le codage : choisir une couleur pour réaliser des empreintes avec des objets lisses, une autre pour les objets rugueux (AV – ML – DM), (même démarche possible pour d'autres contraires : grand / petit, pointu / arrondi…)
Étiqueter les objets pour les faire entrer dans le musée de classe : d'où ça vient, couleur, matière, taille, etc. (DM – ML).

Repérer dans la ville les matériaux découverts en classe
Bois / verre / pierre… comme :
Matières brutes : arbres, pierres
Matériaux de construction
Matières à œuvres : statues en pierre, colombages sculptés, vitraux, etc.

2- Les pistes pédagogiques présentées dans ce document ont été le fruit d'un travail conjoint des CPC de la circonscription Strasbourg 9 (B. Pillods et A. Matthaey) et de Fabienne Py, CPD Arts visuels.

3- Attention à ne pas introduire trop de notions à la fois pour que l'élève isole bien les caractéristiques de chaque terme. Travailler les paires de contraires les unes après les autres, (lisse / rugueux, dur / mou, foncé / clair, grand / petit, etc.) et avec des éléments qui permettent au début des classements sans ambiguïtés.

Aller toucher une sculpture en pierre (cathédrale par exemple > bas des piliers intérieurs) pour faire émerger des sensations tactiles et découvrir qu'un vêtement ou « un bonhomme » peuvent être faits de pierre.
Garder trace : photos, frottages…

PHASE 2 : **TRANSFERT DE SITUATIONS** > agir et parler pour réinvestir
S'exercer pour maîtriser ses gestes et s'en servir dans des projets d'expression.
Réemployer le vocabulaire et la syntaxe découverts dans la phase 1 dans des situations variées et nombreuses pour les fixer.
Réinvestir ses acquis dans une situation particulière : la visite au musée.

Jeux en autonomie (DM – AV)
Associer objets et représentations (photos), associer objets et détails (matière en gros plan), associer objets et contours, associer objets et formes (contour mais sans respect de l'échelle) (AV).
Associer objets et couleurs (à partir d'un nuancier) (AV).
Chercher à obtenir des nuances claires et sombres à partir d'un même outil (AV).

Autour de la langue
Enrichir l'imagier de la classe.
Travailler le langage d'évocation à partir de photos des enfants en action dans des expérimentations de la phase 1. Pour les petits, préférer des photos où ils sont eux-mêmes en action, les moyens peuvent commencer à parler sur des photos qui ne les représentent pas forcément personnellement. L'objectif étant que l'enfant présente lui-même son album (4-5 photos) à un petit groupe d'enfants ou au maître (ou l'album collectif pour les plus grands) en réinvestissant le vocabulaire et la syntaxe travaillés (« albums-échos » de Ph. Boisseau).
Jeux de catégorisation à partir des objets réels puis de leurs représentations (les cailloux lisses, les bouts de bois lisses, les bouts de bois rugueux, etc.).
Jeux de contraire : le contraire de… c'est…
Jeu de reconnaissance : parmi une collection d'objets, un joueur en choisit un et le décrit sans le nommer, les autres doivent le trouver.
Même principe mais avec des représentations. Chaque joueur à un album identique en main. Le meneur de jeu choisit une page, la décrit, les autres doivent retrouver la bonne page dans leur album (possible avec des imagiers, mais aussi avec des photos d'actions ou d'un enfant en situation).
Jeu de loto : le meneur de jeu tire une carte, la décrit, celui qui l'a doit l'annoncer (j'ai le caillou rond et lisse).
Jeu de kim : on sélectionne quelques objets, on les décrit, on les observe. Puis

on les cache sous un linge et il s'agit de retrouver tout ce qui est dessous.
Variante : on étale des photos des objets sur une table, le meneur de jeu choisit un objet, le met dans un sac opaque sans le montrer. Les enfants jouent par groupe de deux. Un des enfants touche en aveugle et décrit l'objet sans le nommer, l'autre doit retrouver la représentation de l'objet d'après la description.
Jeux de phonologie.
Faire visiter le musée de classe à un (des) copain(s) d'une autre classe.
Montrer aux autres (en petit groupe) ou au maître son objet préféré, dire pourquoi (ou celui qu'on aime le moins, ou le plus extraordinaire, etc.).

Préparer la visite au musée
En travaillant sur la notion de collection (par les tris et les classements), en faisant un parallèle entre le musée de classe (notre collection de cailloux) et le Musée de l'Œuvre Notre-Dame, (collection d'objets très très vieux et très extraordinaires). Mettre en avant les caractéristiques d'une collection : cohérence – les éléments d'une collection « vont ensemble » –, préciosité (au moins pour le collectionneur), objets d'étude (on les connaît, on sait d'où ils viennent, comment ils sont, etc.).
En regardant l'album des œuvres que l'on va voir :
Faire des hypothèses sur leurs matières.
Décrire ce qu'on reconnaît.
Se raconter des histoires sur ces personnages étranges.
En travaillant la terre : associer des verbes et des actions (malaxer, tordre, lisser, trouer, gratter, etc.), observer les transformations de la matière. Prendre des photos pour constituer un « album-écho » qui permet ensuite de réinvestir le vocabulaire. Photo de l'enfant en action, photo du résultat de l'action, éventuellement photo en gros plan du geste ou de la succession de gestes.

Exploiter la visite au musée
Raconter la visite à partir de photos de la classe prises au musée. Raconter ce qu'on a vu ou appris à un camarade qui n'a pas vu les mêmes œuvres.
Raconter la visite à partir de l'album des œuvres.
Remettre des images séquentielles dans l'ordre chronologique – raconter la visite en insistant sur les connecteurs temporels.
Retrouver, parmi l'ensemble des reproductions des œuvres sélectionnées (autocollants fournis par le musée), quelles sont celles qu'on a vu au musée (classement : ce que j'ai vu / ce que mes camarades ont vu).
Associer les « cartes détails » observés au musée à l'œuvre représentée dans son intégralité, même chose avec les silhouettes des œuvres.
À partir d'une « carte détail » essayer de reproduire le motif ou la texture de la matière sur de la terre (ou de la pâte à sel, ou pâte à modeler). Expérimenter différents degrés de séchage de la terre, quels gestes et quels rendus quand la

terre est molle, quand la terre commence à sécher (consistance du cuir)[4], quand elle est dure.
Même chose mais avec des feutres ou des crayons, des pinceaux et de la peinture, etc.
Les cartes-détails représentant notamment les mains des personnages représentés par les œuvres, continuer la collection par les mains et les gestes des enfants en photos pour se constituer un album « Que font les mains ? » qui permettra de travailler les verbes.

PHASE 3 : **PROLONGEMENTS** > élargir ses connaissances
Aller vers de nouvelles expérimentations et observations en élargissant la recherche.
Greffer de nouvelles connaissances langagières sur celles précédemment acquises.

Ramener un livre de minéralogie, faire des parallèles entre les classifications de la collection de la classe et l'existence d'une classification « savante ».
Ramener une pierre (ou un morceau de bois, etc.) « extraordinaire ». Essayer de dire pourquoi elle est extraordinaire, la décrire pour la faire entrer dans la collection.
Aller voir le Musée des Beaux-Arts ou retourner au Musée de l'Œuvre Notre-dame (observer notamment les natures mortes) pour découvrir la matière représentée dans les tableaux.
Élargir sa collection de matières, en chercher les caractéristiques, les trier / classer, etc.
Se constituer une collection de sensations : associer matières à toucher et mots qui expriment les ressentis tactiles. On peut présenter cette collection dans des petits sacs en tissu qui permettent un toucher en aveugle.
Se constituer une collection de matières douces, rugueuses, molles, dures, etc. pour que le caractère commun soit la sensation tactile procurée.
Ces collections serviront de référents lorsqu'il s'agira de réinvestir le vocabulaire.
Réinvestir le vocabulaire par des jeux de langage pour :
C'est doux comme… C'est dur comme… C'est lisse comme…, etc. Faire un poème collectif en partant du concret de la collection (*c'est doux comme une plume*) pour aller vers l'imaginaire ou le symbolique (*c'est doux comme un bisou*).

4- On peut obtenir très facilement des surfaces de terre crue très brillantes et faciles à graver en faisant sécher des plaques de terre préalablement lissées jusqu'à ce qu'elles aient la consistance du cuir (quelques heures à l'air libre, plus vite, en utilisant un sèche-cheveux), puis on les polit avec un caillou très lisse ou le dos d'une cuillère avant de les graver.

PHASE 4 : **ÉVALUATION**
Pour les enfants : réaliser un « catalogue » ou un journal de bord au fur et à mesure du déroulement du projet – document qui résume toute l'aventure et tous les acquis.

Pour les enseignants : élaborer un dossier utilisable par les collègues qui souhaiteront se lancer dans une démarche similaire.

Si la description du projet s'articule en quatre phases dans un souci de clarté, ces phases ne sont pas successives, elles se chevauchent constamment, même si, quand on introduit une nouvelle notion, l'ordre de la progression ne change pas.

RÉFÉRENCES DU PROGRAMME 2008

Extraits qui correspondent aux points qui ont été travaillés par le groupe de recherche.

L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre.

S'approprier le langage

Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle.
La pratique du langage associée à l'ensemble des activités contribue à enrichir son vocabulaire et l'introduit à des usages variés et riches de la langue (questionner, raconter, expliquer, penser).
À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :
Comprendre un message et agir ou répondre de façon pertinente,
nommer avec exactitude un objet, une personne, ou une action ressortissant à la vie quotidienne,
formuler, en se faisant comprendre, une description ou une question,
raconter, en se faisant comprendre, un épisode vécu inconnu de son interlocuteur ou une histoire inventée,
prendre l'initiative de poser des questions ou d'exprimer son point de vue.

Découvrir le monde, découvrir la matière

C'est en coupant, en modelant, en assemblant, en agissant sur les matériaux usuels comme le bois, la terre, le papier, le carton, l'eau, etc. que les enfants repèrent leurs caractéristiques simples. (...)
À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :
reconnaître, nommer, décrire, comparer, ranger et classer des matières, des objets selon leurs qualités et leurs usages ; (...)

Percevoir, sentir, imaginer, créer

Les activités visuelles et tactiles, auditives et vocales accroissent les possibilités sensorielles de l'enfant. Elles sollicitent son imagination et enrichissent ses connaissances et ses capacités d'expression ; elles

contribuent à développer ses facultés d'attention et de concentration. Elles sont l'occasion de familiariser les enfants par l'écoute et l'observation, avec les formes artistiques les plus variées, ils éprouvent des émotions et acquièrent des premiers repères dans l'univers de la création.
(...) L'enseignant aide les enfants à exprimer ce qu'ils perçoivent, à évoquer leurs projets et leurs réalisations, il les conduit à utiliser, pour ce faire, un vocabulaire adapté. Il les encourage à commencer une collection personnelle d'objets à valeur esthétique et affective.
À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :
adapter son geste aux contraintes matérielles,
réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé,
observer et décrire des œuvres du patrimoine, construire des collections.

ANNEXES

Des reproductions de chacune des œuvres recherchées ainsi que leurs détails sont joints au dossier.

Les photographies qui illustrent le dossier sont celles des travaux des enfants des écoles maternelles Sainte-Aurélie et Camille Claus menés pendant l'année de recherches consacrées à *l'Art et le langage en maternelle* (2009-2010).

Nous remercions tous les enseignants qui ont participé et vous invitons à consulter leur projet (productions et progressions) sur le site de l'inspection académique Strasbourg 9. www.circ-ien-strasbourg9.ac-strasbourg.fr

Chaises paysannes à dossier sculpté et aux pieds divergents
Noyer, XVIIe siècle
Alsace

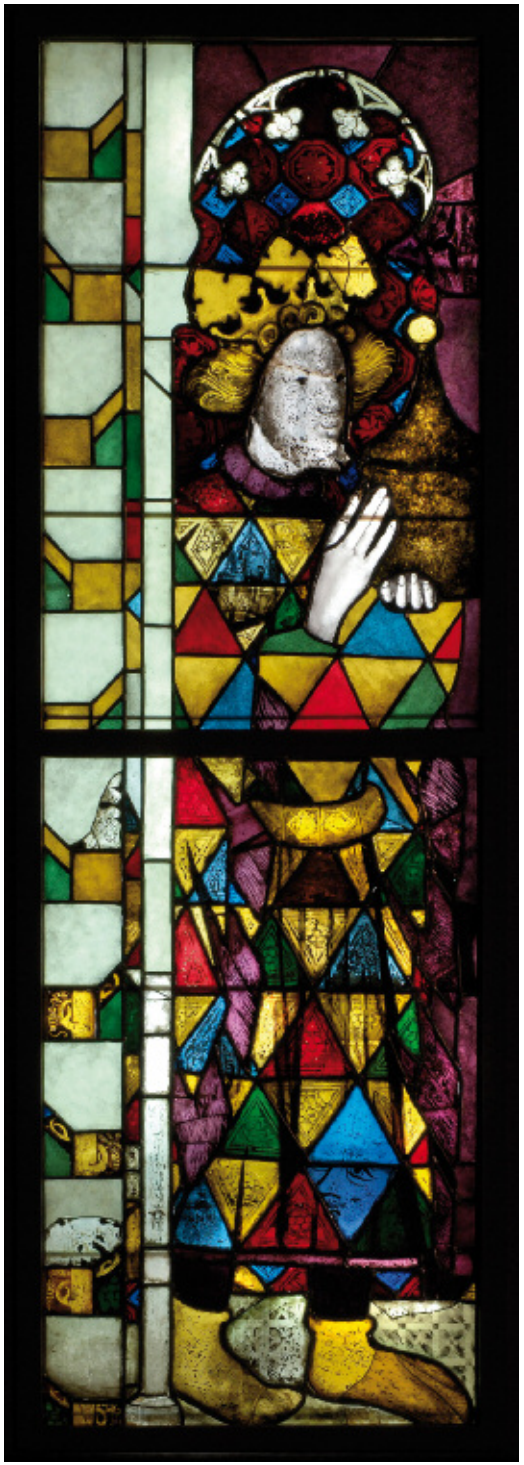
Chaises paysannes à dossier sculpté et aux pieds divergents
Noyer, XVIIe siècle
Alsace

Chevalier
Grès, fin du XIIIe siècle
H. : 185 cm
Provenance : Cathédrale, façade.

Chaises paysannes à dossier sculpté et aux pieds divergents
Noyer, XVIIe siècle
Alsace

Vierge sage
Grès, vers 1280-1300
H : 160 cm
Cathédrale de Strasbourg
Portail sud de la façade occidentale.

Saint Jean-Baptiste
Grès, vers 1350.
H. : 195 cm



Roi Mage Balthasar
Vitrail, vers 1390
Saint-Pierre-le-vieux.